

## **L'ancien monde n'existe plus.**

Par ordre de priorité, selon ce qui nous tient le plus à cœur et correspond à nos objectifs, comme cela a été relevé lors de la conférence des ONG qui s'est tenue du 14 au 17 avril à Strasbourg. Notre réseau, European Network Church on the Move, y bénéficie d'un statut participatif. C'est-à-dire d'un statut officiel. Votre représentant (moi-même) dispose donc d'un badge permanent qui lui permet d'accéder à tout moment aux bâtiments du Conseil de l'Europe. Il faut toutefois d'abord passer par la sécurité, qui émet toujours des bips inattendus. Notre réseau avait amené avec lui un participant aveugle, Ricardo, un Espagnol que j'ai eu le privilège d'accompagner en partie, mais trois bénévoles avaient également été trouvés à Strasbourg pour le guider à travers tous les obstacles et nids-de-poule complexes de la rue. Heureusement, nous logions tous les deux tout près, à Saint-Thomas, dans un établissement géré par des religieuses.

La commission interreligieuse/interphilosophique, dont nous sommes membres, a un peu avancé dans ce long processus politique. Nous aimerions voir une commission du même nom mise en place au Conseil de l'Europe. Mais elle devrait être beaucoup plus large que celle qui ne regroupe que les religions abrahamiques. Les bouddhistes, par exemple, ne sont pas représentés pour l'instant. C'est bien sûr un sujet sensible, car jusqu'à présent, seuls des hommes en longues robes sont actifs au sein d'une sorte de commission qui ne fait pas grand-chose. Cela signifie qu'il faut d'abord rédiger des textes qui rendent le projet crédible. Mais nous avons désormais vraiment mis un pied dans la porte du Conseil. Cela nous prendra encore deux ans. Les rouages européens et religieux tournent lentement. Le travail visant à lutter contre les discours de haine en Europe est impressionnant. Les réseaux sociaux, par exemple, en regorgent. Cela a conduit de nombreuses ONG à se proposer pour surveiller ces incidents. Il s'agit alors d'antisémitisme et de propos antimusulmans. Le discours de haine contre les chrétiens n'est pas encore surveillé. C'est également un phénomène émergent. Les écoles sont-elles encore des lieux sûrs pour les enfants et les adolescents ? Bien sûr, le rôle de l'État d'Israël suscite beaucoup de débats, tout comme celui de l'État iranien lorsqu'il s'agit des musulmans, mais il faut tout mettre en œuvre pour ne pas politiser la question. Les incidents sur tous les fronts doivent cesser, car ils ne font qu'aggraver les divisions. Il n'est pas facile de rester neutre dans ce domaine. C'est pourtant la mission du Conseil de l'Europe. Des études montrent que ce sont les personnes transgenres qui subissent le plus la discrimination et les discours de haine. La bulle dans laquelle nous vivons généralement ne s'en rend pas vraiment compte, mais ce sont surtout les jeunes qui en souffrent énormément. Au niveau local, notamment dans le milieu éducatif, on travaille d'arrache-pied pour lutter contre ce phénomène, mais j'ai tout de même fait remarquer, lors du débat public, que nous étions peut-être en train de perdre la « guerre ». Le nouveau monde holistique, durable et inclusif n'est pas encore là. Après tout, tout est lié. C'est bien là la nouveauté. Pour conclure, Ricardo a fait remarquer pourquoi les documents ne sont en réalité pas accessibles à un participant aveugle. Pourquoi ne pas les proposer en braille ? Une question tout à fait légitime, mais la réponse reste en suspens. Bien sûr, nous avons abordé bien d'autres sujets, mais c'est à cela que sert le site web. <https://www.coe.int/en/web/ingo/april-2026> N'hésitez pas à consulter la rubrique consacrée au travail pour la commission des migrants. Nous y travaillons d'arrache-pied.

Henk Baars

